

L'abnégation d'un président

Président de la JSK (Joie et Santé de Koenigshoffen) depuis sept ans, Sébastien Villemin s'investit pleinement dans la vie sociale et sportive du club. Même si ce poste demande de faire des sacrifices.



Sébastien Villemin, un président attentif au monde qui l'entoure. PHOTO DNA – Michel FRISON

C'est un joli parcours qui a amené Sébastien Villemin à la présidence du club de ce quartier strasbourgeois.

Dirigeant de l'équipe III, puis trésorier, le président a repris le flambeau de François Marcadé, qui dirigeait la section omnisports de la JSK. « Je tiens grâce à François et les dirigeants », affirme Sébastien Villemin.

« Je milite pour le mélange des cultures »

En parallèle de son poste de président de club, Sébastien Villemin l'est aussi d'une association familiale : un centre de loisirs qui fait découvrir la campagne aux jeunes citadins qui n'ont pas l'habitude de sortir de Strasbourg.

Ce côté éducateur est transmis à la JSK qui accueille 250 licenciés, des joueurs qui viennent de partout. « Je milite pour le mélange des cultures car on peut apprendre tous les jours », avance le dirigeant.

Ce qu'il attend, c'est un investissement des éducateurs. « Ma philosophie ? J'accueille des enfants en fonction du nombre d'éducateurs formés », dit-il. Ce qu'il remarque, c'est un léger progrès dans la vie du club pour les jeunes.

Des « grands frères » qui commencent à s'investir pour les « petits frères ».

Le comité directeur du club est passé de dix à vingt membres, un « gain de conscience » selon le président.

Pas un luxe de s'appuyer sur eux quand le challenge Michel Schwing, qui se déroule chaque 1er mai, approche à grands pas.

« On est de plus en plus délaissés par les institutions »

Du côté de Sébastien Villemin, ce n'est pas évident de faire plaisir aux jeunes avec peu de moyens. « On est de plus en plus délaissés par les institutions. Mon rôle de président est difficile. À force de continuer avec moins de moyens on fera toujours moins.

Malgré les obstacles qui se dressent devant lui, il fait tout son possible pour que tout soit prêt le « jour J ».

L'autre objectif de Sébastien Villemin est de se débarrasser de l'image de quartier qui entache la réputation de son club.

« Quand on se déplace, on a des a priori sur le "quartier" alors que nous ne sommes pas des mauvais gars. »

Son club donne beaucoup pour ses jeunes: aide aux devoirs, fêtes d'anniversaire, sorties avec les jeunes au Racing. La JSK mise beaucoup sur le côté éducatif.

La section féminine, qui a été récemment créée, est également une fierté pour le président.

Transmettre les valeurs propres au club est une tâche importante et les animateurs-éducateurs doivent en être des courroies. « Je suis le président d'un club où je donne une responsabilité à chacun. »

Son projet de recruter des éducateurs de qualité est encore d'actualité et en bonne voie. Même si pour lui, le statut de bénévole reste flou, il faut toujours aider les autres. « Je veux démontrer que sans bénévole et sans argent, on ne fait rien. Je fais à la hauteur de l'investissement humain et financier. »

Sébastien Villemin essaie de faire vivre le club, à travers un projet éducatif fédéral nommé PRETS (Plaisir, Respect, Engagement, Tolérance et Solidarité).

Médaillé de bronze "Jeunesse et sport", il reste fier de son maillot et du quartier auquel il s'identifie. Ce qu'il constate, c'est que les quartiers gardent seulement la mauvaise image laissée par des incidents. « On montre toujours ce qui est négatif, ça n'aide pas au monde amateur », rapporte-t-il.

La section football de la JSK va bientôt fêter ses cinquante ans, l'occasion pour Sébastien Villemin de mettre à nouveau la barre haute pour faire plaisir à la JSK.

Le club-house doit faire office de seconde résidence pour les adhérents. La certitude qu'il nous donne c'est qu'il essaie de rapporter sa pédagogie, et de faire en sorte que son prochain partage les mêmes valeurs.

Et surtout que le club « doit ce qu'il est » à ceux qui le font vivre au quotidien.

DNA 24/04/2018